

Le Cheminot de France

Nouvelle édition

N° 2 - Octobre 2004 (1,60 €)

Journal de l'Union Fédérale des Cheminots et Activités Complémentaires

Le Cheminot de France

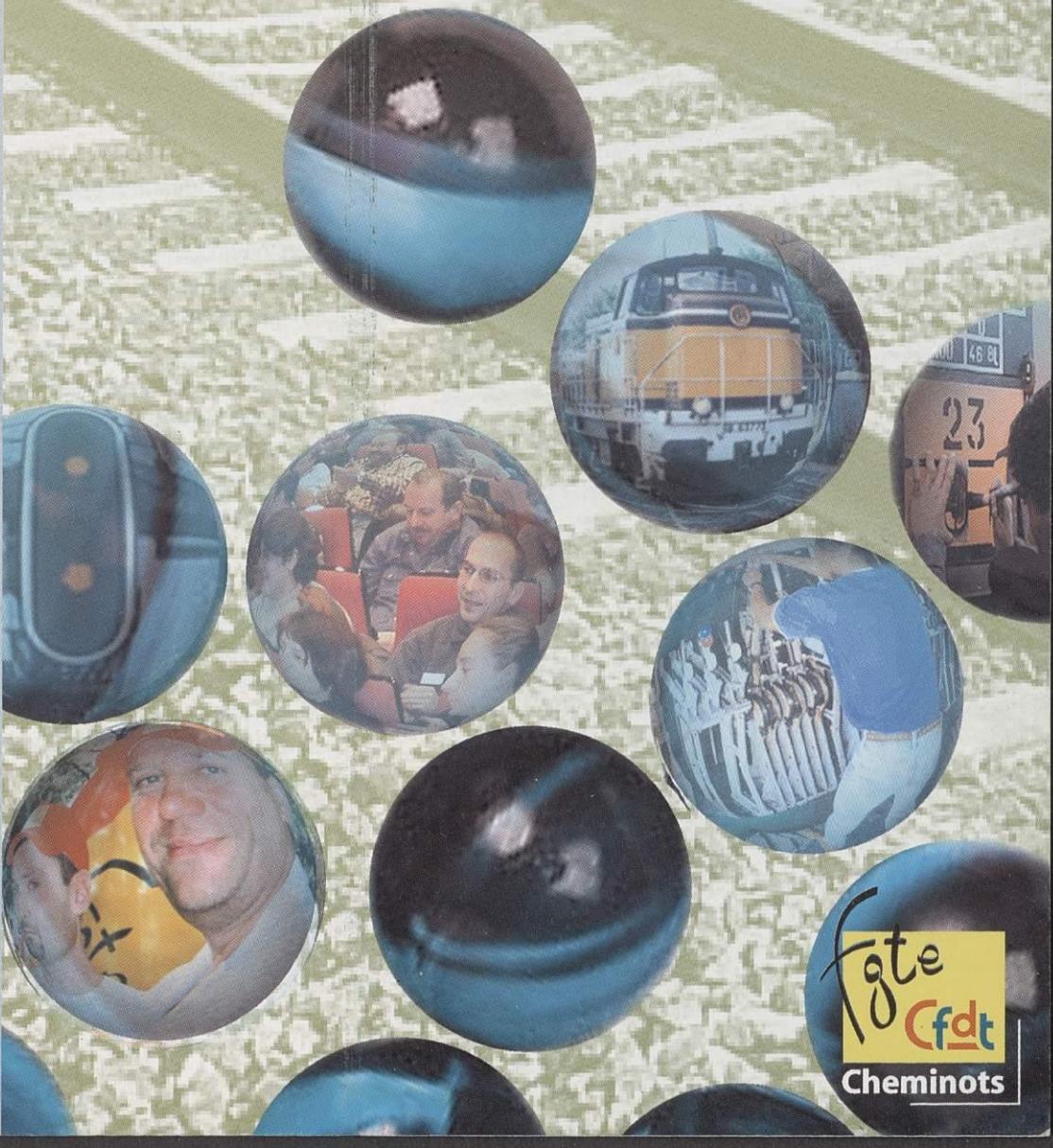


CFDT Cheminots



Donner une nouvelle impulsion à la CFDT Cheminots

Congrès Cheminots 3 et 4 novembre 2004



Sommaire

- EDITO : il vaut mieux faire que paraître

P 2-3

- L'envie de poursuivre ce qui a été engagé

P 4

- Dynamique d'un projet en marche

P 5-7

- Une équipe soudée

P 8-9

- Une nouvelle candidature

P 10

- Le monde syndical cheminot en deuil

P 11

- Assemblée générale des 3 et 4 novembre 2004 : regards de militants

P 12-13

- Rapport MANDELKERN

P 14-15

- Dialogue social à la SNCF : la CFDT relance le dialogue social au sein de l'entreprise

P 15

- CHEMINOT DE FRANCE -
Directeur de la publication : P. Gandrieau
Rédacteur en chef : Alain Bourezg
N° Commission paritaire : 77D73
Mis en page au siège de la FGTE
Dépôt légal n° 808/99 octobre 2004

CFDT Cheminots
168, rue La Fayette
75010 Paris
Tél : 01 53 35 00 30
Fax : 01 53 35 00 31

Imprimerie L'Artésienne
Z.I. de l'Alouette - BP 99
62802 Lievin CEDEX



Le monde de l'entreprise est ainsi fait que les organisations syndicales doivent impérativement savoir jusqu'où ne pas aller trop loin. Aller trop loin dans des actes d'opposition systématique, refusant ainsi toute évolution parfois inéluctable. Aller trop loin dans une forme de complaisance à l'égard des dirigeants au risque d'oublier notre raison d'être, à savoir la défense des salariés.

L'exemple récent des négociations salariales 2004 à la SNCF nous conduira à approfondir notre réflexion sur ce que peut être un syndicalisme de résultats qui défend au mieux l'intérêt des salariés. Pour l'heure, l'entreprise profite exagérément de la faiblesse relative des syndicats et de leur division. Notre marque de fabrique dans ce dossier aura été de ne pas rompre le lien avec la Direction et d'explorer toutes les possibilités qu'offre une négociation, tout en posant nos exigences.

A partir de ce constat, l'enjeu de la CFDT Cheminots sera de définir sa stratégie à l'occasion du prochain congrès de novembre 2004. Parmi nos discussions, nous devrons débattre de comment et où placer le curseur entre, d'une part, l'unité syndicale pour un meilleur rapport de force indispensable dans beaucoup de cas, et d'autre part, accroître notre capacité à arracher des résultats CFDT Cheminots au travers de négociations parfois infructueuses.



-2-

Il vaut mieux faire que paraître

faire paraître



Pour autant, la CFDT Cheminots n'est pas une marque de lessive qui lave plus blanc que blanc ; n'en déplaise à certains ! Il n'existe pas à mes yeux l'image d'une entreprise SNCF pure de tout conflit essentiel. Le conflit et la négociation sont les deux faces de la même monnaie. C'est à partir de ce constat que la CFDT Cheminots n'était pas engagé dans la grève de janvier 2004, mais qu'en revanche elle s'engagea résolument dans la journée d'action de mai 2004. C'est un signe fort d'indépendance de notre organisation syndicale, le révélateur d'une maturité acquise en peu de temps.

Plus simplement, c'est aussi un bon moyen d'affirmer son identité. Pour ceux qui doutent encore de l'expression de nos valeurs au sein du Bureau National, je rappellerai que notre conduite dans la négociation salariale 2004, à défaut d'être une démonstration, est significative de notre volonté d'aboutir à des résultats sans jamais bafouer le fonctionnement démocratique de nos instances.

C'est là toute la fierté des membres de l'équipe animatrice encore en place.

Patrice GANDRIEAU

Objectifs

➤ **Donner une nouvelle impulsion à la CFDT Cheminots.**

➤ **Une CFDT Cheminots qui pratique un syndicalisme de progrès social en faveur des agents SNCF**

➤ **Les élections professionnelles 2006, l'indicateur de notre redressement.**

➤ **Mieux préparer de jeunes militants à des responsabilités futures.**

-3-



Cher(e) camarade,
La date de notre
assemblée générale est
fixée aux 3 et 4 novembre 2004.
C'est un évènement important

pour notre organisation syndicale, important aussi pour les militants, important pour les adhérents. Tous en attendent la confirmation d'une CFDT Cheminots qui a achevé sa

convalescence, le signe d'une CFDT Cheminots qui se fait entendre de nouveau et qui obtient des résultats en faveur des agents SNCF.

L'envie de poursuivre ce qui a été engagé

Cet évènement intervient une année après l'assemblée historique du 6 novembre 2003. Dans quelques jours, nous devrons débattre de nos orientations, elles seront ensuite votées. Au cours de ces deux jours, les syndicats décideront de l'équipe à mettre en place au Bureau National de la CFDT Cheminots pour une durée de quatre ans.

Si aujourd'hui je fais le choix de m'adresser à chacun d'entre vous, c'est pour m'assurer de la pleine réussite de notre congrès. Il s'agit de donner l'élan nécessaire pour poursuivre la reconstruction de notre organisation, mais aussi reconquérir la confiance des cheminots. Toutefois, je demeure raisonnablement optimiste surtout après la réussite du Congrès de notre Fédération Générale des Transports et Equipment (FGTE) qui s'est tenu en juin dernier à Giens. A cette occasion, j'ai pu ressentir à quel point la confiance se lisait sur le visage des militants. L'envie et l'ambition de se développer sont bien réelles.

Pour cela, nous devons sans aucun doute recouvrir les valeurs fondamentales du syndicalisme, c'est à dire une réelle proximité avec tous les salariés de l'entre-

prise. Mais nous devons aussi approfondir nos pratiques internes pour garantir plus de démocratie, même si je pense ne pas avoir failli à cette tâche avec les secrétaires nationaux qui m'entourent. Le Bureau National est bien dans son rôle lorsqu'il éclaire le débat par un avis en veillant à ne laisser personne à quai. Ni immobilisme, ni précipitation. Tous ensemble, nous construisons l'avenir de la CFDT Cheminots. Quand les dossiers traités peuvent bouleverser la vie de chacun, il ne faut pas hésiter à tout mettre en œuvre pour que chaque adhérent puisse faire valoir son opinion. Une CFDT Cheminots qui sort renforcée chaque fois que nous faisons vivre partout le débat.

Les derniers mois que je viens de passer à la tête de la CFDT Cheminots ont resserré et approfondi le lien très fort que j'entretiens avec beaucoup d'entre vous. Nous savons collectivement l'immense chemin parcouru pour relever le défi qui nous était posé. D'ailleurs, beaucoup de militants souhaitent que nous poursuivions le mouvement positif engagé depuis le 6 novembre 2003. C'est la conviction de chacun qui a permis à la CFDT de conserver toute sa place à la

SNCF. Les années qui viennent doivent être celles de la réussite. Il faut du temps pour vérifier les résultats d'un travail réalisé en profondeur avec la mobilisation de tous.

Nous y parviendrons ensemble avec le souci permanent de l'écoute et de la prise en compte de la diversité de nos opinions. Les élections professionnelles de 2006 seront l'indicateur de notre redressement.

Tout me pousse donc à vous demander votre confiance.

La décision de me porter candidat, je l'ai mûrement réfléchie. Mais elle est pour moi naturelle. Dans les circonstances actuelles, je dois assumer ce choix afin de ne pas compromettre ce que nous avons capitalisé ; et puis après douze mois de travail à la tête du Bureau National de la CFDT Cheminots, je juge que c'est trop peu au regard de ce que je crois possible.

C'est pour cette raison que dans ce journal je saisir l'occasion de développer plusieurs éléments : vous communiquer le bilan de notre action durant ces douze mois, vous préciser le projet collectif dont je veux être l'un des acteurs.

Enfin, le 4 novembre au soir, nous aurons une équipe du bureau national de la CFDT Cheminots. A ce titre, j'envisage de vous faire part de quelques souhaits car il est indispensable de constituer une équipe soudée.

Patrice Gandrieu
Propos recueillis par Alain Bourezg

Dynamique d'un projet en marche



Le Cheminot de France

Un bilan positif

LA FORCE D'UN BILAN

S'il n'y avait pas eu ces quelques mois à travailler chaque jour à la reconstruction de l'organisation, je n'aurais pas songé à vous faire part dans ce journal de ma décision de me représenter au futur Bureau National de la CFDT Cheminots lors de la prochaine assemblée générale des 3 et 4 novembre 2004.

Malgré un laps de temps trop court pour rebâtir ce qui avait été dilapidé en quelques instants, je sais que vous jugez positivement le travail accompli, ainsi que la manière dont on procède ; j'en ai la certitude, tout simplement parce qu'à chacune de mes rencontres sur le terrain, vous me témoignez des remerciements sincères qui en disent long sur vos espoirs ressuscités. Toutes vos interpellations vont dans le même sens : il ne faut pas interrompre ce que nous avons collectivement entrepris.

A l'heure des bilans, il est normal que chacun puisse croire qu'il a été plus prépondérant dans l'œuvre accomplie, tout cela est parfaitement humain. Ma qualité de Secrétaire Général de la CFDT Cheminots m'a toutefois amené à discerner la part positive qui revient aux différents membres de l'équipe du Bureau National, élus le 6 novembre 2003.

A chacun d'entre eux, j'adresse ma gratitude car tous avaient plus à perdre qu'à gagner. Quelques uns n'ont pas pu pour des raisons personnelles nous accompagner jusqu'au terme de notre mandat, je n'oublie pas leur soutien indéfectible.

Au fil du temps, j'ai vécu la difficulté de construire une équipe soudée et homogène au service du collectif. Il m'a fallu faire preuve de beaucoup de vigilance pour éviter que des ambitions un peu trop personnelles ne l'em-

portent sur notre promesse du 6 novembre 2003.

Heureusement, aujourd'hui, tout est en ordre et il se dégage un embryon d'équipe rassurant pour l'avenir.

IL EST TEMPS DE CONSTRUIRE UNE ÉQUIPE SUR LA DURÉE

Avec le temps, j'ai remarqué la disponibilité, la vitalité, le dévouement de ces secrétaires nationaux. Leur envie de servir le collectif est indéniable, ils ont en plus l'envie d'être efficace.

Ils occupent une large place dans ce bilan positif, ils ont une envie commune, vous les connaissez bien pour les avoir déjà rencontrés, je les cite avec plaisir dans notre journal :

CONSTRUIRE UNE ÉQUIPE QUI RESPECTE LES CONVICTIONS DE CHACUN

Jean Pierre BOSCHER, sans doute l'homme le plus exigeant de l'équipe, pour notre plus grand profit, celui qui alerte quand on n'est plus sur les rails. Les responsabilités qu'il a exercées auparavant dans l'organisation nous sont précieuses. Il consacre beaucoup de son temps à écouter les responsables régionaux qui le sollicitent.



Le Cheminot de France

équipier fiable et surtout très expérimenté parce qu'il demeure un homme de terrain. Qualité de plus en plus rare, il ne défend jamais des intérêts personnels.

Edgar STEMER, c'est l'homme le plus discret, et pourtant l'un des plus présents. C'est un travailleur infatigable. Il est l'un des garants de l'unité de l'équipe, pour cette raison, il est très écouté.

Alain BOUREZG, il est l'homme des dossiers transverses, il est aussi celui qui privilégie le travail en équipe. Il participe très souvent à la synthèse de nos débats. Il assure désormais notre communication.

Luc MALEZIEUX, il est celui sur qui on peut compter, toujours disponible au service de l'équipe, c'est un



UNE PASSION PARTAGÉE, UNE ENVIE COMMUNE DE MIEUX FAIRE

Peu à peu, je vous révèle les contours d'une équipe à construire, aussi est-il normal de vous dévoiler notre ambition en tant que responsable nationaux.

D'ailleurs, j'ai promis de vous faire connaître les grandes orientations de notre projet pour la CFDT Cheminots.

Les voici, je les préciserai encore si cela s'avère nécessaire.

un projet solide POURSUIVRE

Le travail entrepris au lendemain du 6 novembre 2003 pour stabiliser les équipes syndicales en place n'est pas achevé. L'enjeu était d'empêcher une hémorragie supplémentaire après le dossier des retraites.

Cette action doit être prolongée, car jour après jour nos militants gagnent en confiance et en crédibilité auprès des cheminots.

Ce cap difficile est en passe de réussir, aussi je crois nécessaire

de franchir l'étape suivante de reconstruction des équipes militantes. Celles-ci doivent

être complétées rapidement car déjà se profilent les prochaines élections professionnelles de 2006.



Sur la base de nos valeurs et de notre identité, nous voulons continuer cette dynamique de reconquête que nous vivons au travers des contacts positifs que nous adressent les cheminots. Pour gagner à nouveau leur confiance, il faut tout le poids de notre force de propositions et de notre présence sur le terrain.

REFORCER

FAIRE ENTENDRE SA VOIX DANS LE DÉBAT

Comment éléver notre audience, tel est notre défi. Pour donner corps à cet objectif, il ne faut surtout pas bouder les heures d'informations syndicales, mettre à jour les panneaux d'affichages syndicaux, participer aux réunions intersyndicales pour faire entendre notre voix. Il y aura un plan de travail du Bureau National, il sera prioritaire sur le reste.

Il nous faut nécessairement recouvrir les fondamentaux du syndicalisme :

- aller à la rencontre des cheminots,
- rester à leur écoute,
- donner une suite aux questions qu'ils posent,
- créer des relais.

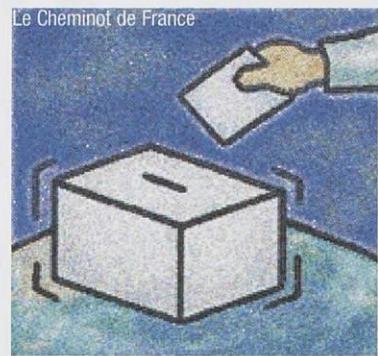
Je sais pouvoir compter sur vous, mais vous devez pouvoir

vous appuyer sur une structure disponible, réactive et capable de vous fournir les outils dont vous avez besoin.

IL N'EXISTE PAS À LA CFDT UNE AVANT-GARDE ÉCLAIRÉE QUI NOUS DISPENSE- RAIT DE TOUT DÉBAT INTERNE

À partir de cette exigence commune, nous voulons une communication interne et externe qui sera moderne et disponible rapidement. Elle sera l'expression et la synthèse de nos discussions.

Au préalable, il y a une impérieuse nécessité de corriger les fonctionnements collectifs de notre organisation. Il faut réin-



staurer et garantir partout le débat démocratique. Nous ne pouvons pas accepter durablement des décisions ou des avis, sans nous assurer des plus élémentaires procédures démocratiques. Sans cela, beaucoup de nos adhérents s'éloigneront de nous. Malgré tout, je reste confiant car je sais que la majorité des responsables régionaux veillent à l'expression la plus ouverte et la plus large de leurs équipes syndicales.

DÉVELOPPER

DAVANTAGE DE MILITANTS FORMÉS ET AUSSI MIEUX PRÉPARÉS À DES RESPONSABILITÉS FUTURES

En allant à votre rencontre et en participant à vos débats en région, j'ai pu mesurer à quel point nous étions face à une problématique qu'il faut résoudre dans l'urgence : beaucoup de nos militants vont bientôt cesser leur activité professionnelle. L'enjeu immédiat est bien celui de constituer une relève militante à tous les niveaux de l'organisation.

Mais on ne décrète pas une relève si dans le même temps on ne mène pas une politique de gestion et d'anticipation de nos ressources militantes. La responsabilité du Bureau National sera de garantir le développement des compétences nécessaires, au travers d'actions de formation. Il lui revient aussi de coordonner tous les efforts entrepris dans les régions et d'apporter toute son expertise partout où cela peut être nécessaire.

Patrice Gandrieu
Propos recueillis par Alain Bourezg



Une équipe soudée

J'ai eu l'occasion de vous présenter le bilan de notre mandat et de tracer le projet du bureau national pour les quatre années à venir.

Ce projet, je vous ai dit qu'il devait être servi avec énergie par une équipe soudée.

Ces hommes qui veulent s'engager ensemble ont un objectif d'équipe unique : faire en sorte que, avec tous ses militants, la CFDT-Cheminots se redresse.

Dans une période qui ne permet aucun gaspillage, nous devons bâtir une équipe resserrée car nous sommes persuadés qu'il faut réserver des moyens suffisants aux équipes régionales.

Nous savons que l'exercice n'est pas simple. Compte tenu des contraintes supportées, notre réflexion a porté sur la recherche de la plus grande efficacité possible.

Dans cette lettre, l'ambition n'est pas de définir dans le détail les missions de chacun, mais plutôt d'éclairer le rôle que tiendraient les secrétaires nationaux. Ils m'ont confié celui de vous en faire la présentation

Il faut des personnes efficaces et disponibles

Patrice GANDRIEU, candidat pour être

en charge de la préparation des prochaines élections professionnelles. Responsable du projet. Assure la gestion des dossiers d'actualité liés à la politique générale de l'entreprise.

Jean Pierre BOSCHER, candidat pour être

en charge de l'animation des équipes. En charge du lien avec les régions. Responsable du suivi du développement et de la syndicalisation. Assure la gestion des dossiers d'actualité liés à la politique générale de l'entreprise.



De gauche à droite : Luc Malezieux, Alain Bourezg, Patrice Gandrieau, Jean Pierre Boscher, Arnaud Morvan, Christian Dreyer, Dominique Aubry, Edgar Stemmer

Edgar STEMER, candidat pour être

en charge du dossier personnel contractuel. Assure le suivi du dossier personnel administratif, socio-médical. Responsable du dossier mixité.

Arnaud MORVAN, candidat pour être

en charge du suivi des dossiers Transport, Commercial Voyageurs et Fret. Il assumera l'animation de plusieurs groupes de travail.

Christian DREYER, candidat pour être

en charge du suivi des dossiers CCE. Assure l'animation du réseau CE/CCE. Assure le suivi des dossiers concernant les personnels travaillant dans les CE/CCE. Responsable du dossier emploi.

Dominique AUBRY, candidat pour être

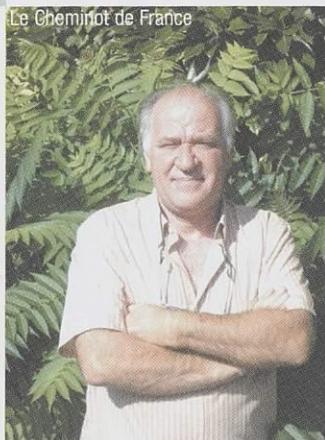
en charge de l'animation de l'Union Fédérale des agents de la Maîtrise et des Cadres (UFC). Assure le suivi du dossier réglementation du personnel SNCF. Responsable du suivi des formations syndicales.

Patrice GANDRIEU
Propos recueillis par Alain Bourezg

Chacun d'entre nous doit pouvoir compter sur votre soutien

Nous pouvons, ensemble, donner une nouvelle impulsion à la CFDT Cheminots

Une nouvelle candidature



Dominique MARTIN

*Secrétaire du Syndicat Régional CFDT des Cheminots
et salariés des Entreprises Connexes
Région SNCF Paris Sud Est*

La nouvelle équipe aura pour mission de construire, reconstruire, ou de consolider, à partir d'objectifs réalistes parfaitement identifiés, une ligne politique claire sans ambiguïtés, faisant abstraction des menées individuelles ; il est urgent que cessent toutes ces dissensions entre pro et anti fédéraux ou confédéraux. N'oublions jamais comment ces luttes intestines et leurs répercussions sont ressenties sur le terrain par nos militants et sympathisants. Ils doivent non seulement se confronter à leurs collègues mais trop souvent par ce qu'ils n'ont pas été formés, se trouvent déstabilisés par l'argumentation et la sémantique, et cela je l'ai très mal vécu en constatant l'hémorragie provoquée chez de jeunes militants par l'étagage de nos dissensions, il est urgent de recouvrer la sérénité. Cette nouvelle équipe devra très rapidement affirmer son positionnement, sa ligne politique et ses ambitions dans divers domaines et en premier lieu sur les relations qu'elle entendra avoir tant avec la fédération qu'avec la confédération.

Si je me présente à vos suffrages, sachez que ce n'est ni pour flatter mon ego, ni pour succomber aux attractions et attributs supposés du pouvoir.

A peine nous relevions nous, après un gros travail de remise à flot, de reconquête syndicale, de mise en place d'un outil administratif performant, alors que nous avions encore un genou à terre, que nous avons reçu "l'énorme claque" de la rupture Branche Confédération suite à la signature de l'accord sur les retraites.

Par ailleurs, notre état de convalescents pouvait faire l'économie de ce nouveau coup du sort, particulièrement quand certains de vos amis en rajoutent et en profitent pour vous déstabiliser plus encore.

Aujourd'hui, quelque soit l'organisation syndicale, nombreux sont les adhérents qui ne se comportent qu'en "consommateurs" du droit syndical et oublient la dimension militante et contestataire, mais pour cela encore faut-il former nos militants et adhérents.

Ma candidature est mûrement réfléchie, elle n'est pas motivée par une opposition ni à une politique ni à des personnalités mais par une volonté de faire reconnaître des militants et des activités qui ont apporté énormément au militantisme et à la renaissance de notre organisation.

N'oublions pas que dans ce domaine d'activité de la manutention et du nettoyage ferroviaire la CFDT est majoritaire, qu'un travail de fond y est réalisé, qu'avec notre camarade Guy Audouy nous sommes pleinement présents et que nous y menons la renégociation de la Convention SAMERA.

Il serait fort préjudiciable de saborder un tel investissement. En souhaitant vous avoir convaincu, au delà de cette élection sachez que je reste un militant très attaché à la cause syndicale ainsi qu'à la défense de l'ensemble des salariés en général et des cheminots en particulier.

Dominique MARTIN

Le monde syndical cheminot en deuil



C'est avec émotion et tristesse que la branche cheminots a appris le décès de Denis Andlauer des suites

d'une longue maladie. Agé de 53 ans, Denis avait adhéré à la CFDT en 1974 et a exercé les fonctions de Secrétaire Général de l'Union

Fédérale des Cheminots de la FGTE CFDT jusqu'à Novembre 2003.

A près 30 ans de syndicalisme à la CFDT, Denis avait pris la décision de poursuivre ailleurs son action syndicale. Malgré cela nous n'oubliions pas les grandes qualités humaines de Denis, et le travail militant qu'il a accompli au service des cheminots et du syndicalisme à la SNCF.

Les cheminots se souviennent entre autres du rôle prépondérant



tenu par Denis dans la négociation des 35 heures à la SNCF où il fut un acteur majeur. Il prônait un syndicalisme animé des valeurs de solidarité, luttant pour défendre les plus défavorisés (chômeurs, sans papiers, immigrés, ...).

Denis a su mettre au service du

syndicalisme comme dans sa lutte contre la maladie ses qualités de combativité et de courage.

Paroles de Denis

Dans sa lettre aux adhérents du 14 octobre annonçant son départ de la CFDT, il déclarait : “...quelques équipes, pour lesquelles je garde le plus profond respect, resteront, espérant encore faire changer la CFDT”. Puisqu'il avait décidé de rejoindre la CGT, il terminait par :

“C'est un pari sur l'avenir et je comprends ceux qui demandent à voir...”

Son combat mené pour l'unicité de l'entreprise s'est poursuivi que ce soit en 1997 lors de la création de RFF ou l'année suivante lors de la réforme de la réforme annoncée par Gayssot.

Lors du 10^{ème} anniversaire de la directive européenne 91 440 qui contraint les entreprises ferroviaires à séparer l'infrastructure de l'exploitation, il jetait les bases du travail syndical de la CFDT cheminots en interpellant ministre et gouvernement de l'époque à agir pour “reconstituer l'unicité du service public ferroviaire et assurer un transport de qualité en toute sécurité”.

Cette même année, suite aux ratés du TGV Med, il déclarait :

“ce couac a démontré qu'il manque dans l'entreprise une direction de la production liée. Celle-ci devant avoir un pouvoir d'arbitrage entre les différentes activités Commerciales tant Fret que voyageurs ou TER” et de rappeler sans cesse à l'entreprise de “déboucher enfin sur la prise en compte des propositions CFDT pour consolider l'entreprise intégrée”.

L'un de ses grands combats au sein de l'entreprise aura été sans conteste la bataille sur la réduction du temps de travail. C'est à l'issue d'une négociation qui aura duré plus de 4 mois que le bureau national, dirigé par Denis a émis un avis positif sur l'évolution du texte. C'est aussi grâce à une démarche de consultation à grande échelle, impulsée par l'ancien secrétaire général, que chacun a pu réellement s'imprégner de la démarche. En effet, chaque adhérent, en recevant l'ensemble du texte dans un “Cheminot de France”, aura pu “mesurer les avancées ou les reculs”. Dans un deuxième temps, ce furent aux syndicats de se prononcer puisque, comme l'écrivait Denis, “c'est entre leurs mains que repose la signature de la CFDT”

Jean Pierre Boscher

Assemblée Générale des 3 et 4 Novembre 2004

Regards de militants...



Dans l'ordre d'apparition



Le Cheminot de France



TU AS VÉCU LA RUPTURE AVEC CERTAINS MILITANTS LORS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 6 NOVEMBRE 2003. QUEL REGARD PORTES-TU SUR CE QUI S'EST DÉROULÉ DANS LA CFDT CHEMINOTS DEPUIS CETTE DATE ?

PATRICK SOMProu

J'AI EN MÉMOIRE UNE VISION NOIRE DU 6 NOVEMBRE 2003, RAPIDEMENT BALAYÉ PAR LE 1ER CONSEIL NATIONAL QUI M'A REDONNÉ ESPOIR.

AU DÉBUT DE MON MANDAT, JE ME SUIS SENTI PARFOIS SEUL MAIS GRÂCE AU SOUTIEN DE QUELQUES UPR (NANTES, STRASBOURG, LILLE, ...) LA SOLIDARITÉ ET LA COHÉSION SE SONT INSTALLÉES. J'AI BEAUCOUP APPRIS AU TRAVERS DE CES ÉVÈNEMENTS. MON SEUL REGRET, C'EST DE VOIR DES POLÉMIQUES INUTILES RÉPANDUES PAR UNE MINORITÉ.

GUY AUDOUY

APRÈS LE 6 NOVEMBRE 2003, J'AI PU MESURER À QUEL POINT NOTRE FORCE DE FRAPPE ÉTAIT AMOINDRIE MAIS J'AI ÉTÉ SATISFAIT DE LA MANIÈRE DONT LES MILITANTS ONT PRIS LES CHOSES EN MAIN..

J'AI OBSERVÉ LE SOIN AVEC LEQUEL LE BUREAU NATIONAL CHERCHAIT À PRENDRE UN RYTHME QUI NE LÂCHE PERSONNE EN CHEMIN.

ENFIN, LE BUREAU NATIONAL A EU À MON SENS, LE SOUCI DE LA MEILLEURE PRISE EN COMPTE DE CHACUN ET DE NE JAMAIS PASSER EN FORCE.

JOËL DARTOIS

J'AI PRIS MES FONCTIONS D'ANIMATEUR RÉGIONAL AU DÉBUT DE L'ANNÉE POUSSÉ PAR QUELQUES ADHÉRENTS DÉSIREUX DE ME VOIR ASSUMER CETTE RESPONSABILITÉ. J'AI APPRÉCIÉ L'AIDE DE RESPONSABLES DU BUREAU NATIONAL. PAR LEURS PRÉSENCE ET LEURS CONSEILS, ILS M'ONT AIDÉ À LA MISE EN PLACE D'UNE NOUVELLE ÉQUIPE RÉGIONALE. LEUR ESPRIT SOLIDAIRE ME TOUCHE. J'AJOUTE QUE L'INVESTISSEMENT DES JEUNES MILITANTS SUR LA RÉGION DE LILLE M'A FAIT CHAUD AU CŒUR. JE NE M'EXPLIQUE TOUJOURS PAS L'ATTITUDE DE MILITANTS, MEMBRES DU CONSEIL NATIONAL, IGNORANT LA PLUS ÉLÉMENTAIRE SOLIDARITÉ ENTRE NOUS. LES DÉCISIONS PRISES À LA MAJORITÉ SONT À DÉFENDRE PAR TOUS.



LES 3 ET 4 NOVEMBRE 2004, TU SERAS PRÉSENT À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA CFDT CHEMINOTS. QU'EST CE QUE TU EN ATTENDS PRÉCISEMMENT ?

PATRICK
SOMPSTRU

“NOUS DEVONS DÉFINIR UNE LIGNE POLITIQUE QUI RASSEMBLE ET DANS LAQUELLE TOUT LE MONDE SE RECONNAISSE.

POUR QUE ÇA MARCHE, IL NOUS FAUT FAIRE VIVRE LA DÉMOCRATIE EN INTERNE. QUE CE SOIT LA SENSIBILITÉ MAJORITAIRE OU LA MINORITAIRE, L'EXPRESSION DE CHACUN DOIT ÊTRE ENTENDU.

GUY
AUDOUY

“JE SOUHAITE QUE CE SOIT L'OCCASION D'ÉVOQUER LES DOSSIERS IMPORTANTS DE LA SNCF, MAIS AUSSI DE POSER LES BASES DE REVENDICATIONS PRENANT EN COMPTE L'ARRIVÉE DES JEUNES DANS L'ENTREPRISE.

POUR LA CFDT CHEMINOTS, IL FAUT LA PLUS LARGE MAJORITÉ RASSEMBLÉE AUTOUR DU BUREAU NATIONAL CAR IL NOUS FAUT TOUS AVOIR UN ESPRIT DE CONQUÊTE MÊME SI POUR L'HEURE, NOUS SOMMES ENCORE UN PEU CONVALESCENT.

IL FAUT EN FINIR AVEC LES POLÉMIQUES ET LES FRANCS TIREURS ; LE TRAVAIL COLLECTIF DÉBOUCHE SUR DES DÉCISIONS DÉMOCRATIQUES QUI DOIVENT ÊTRE RESPECTÉES.

JOËL
DARTOIS

“APRÈS UNE ANNÉE À ESSUYER LES PLÂTRES, AYANT PERMIS DE TIRER DES ENSEIGNEMENTS UTILES, L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EST UNE ÉTAPE IMPORTANTE DANS LA RECONSTRUCTION.

A PARTIR DE LA RÉSOLUTION, ET D'UNE POLITIQUE ADAPTÉE À NOS MOYENS, IL FAUT UNE DYNAMIQUE PERMETTANT DE DÉVELOPPER LA CFDT DANS TOUS LES ÉTABLISSEMENTS. JE SUIS PARTISAN D'UN SYNDICALISME DE TERRAIN, AUSSI LE CHOIX D'UNE ÉQUIPE RESTREINTE AU BUREAU NATIONAL CONTRIBUE À RÉSERVER DES MOYENS AUX RÉGIONS.



POUR CONCLURE CES DEUX JOURNÉES, LES SYNDICATS VOTERONT POUR DES CANDIDATS QUI FORMERONT LA FUTURE ÉQUIPE DU BUREAU NATIONAL DE LA CFDT CHEMINOTS. QUEL DOIT ÊTRE SELON TOI LE PROFIL DE L'ÉQUIPE ?

PATRICK
SOMPSTRU

“J'AIMERAIS UNE ÉQUIPE PLURIELLE MAIS HOMOGÈNE CAPABLE D'AIDER EFFICACEMENT LES SYNDICATS EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT, DE FORMATION. CETTE ÉQUIPE DOIT MAINTENIR LES PRATIQUES ACTUELLES DE CONSULTATION DE LA BASE SUR LES DOSSIERS IMPORTANTS.

GUY
AUDOUY

“LE PROFIL DE L'ÉQUIPE RÉSULTE DE CE QUE J'AI EXPRIMÉ AUPARAVANT. JE SAIS PAR EXPÉRIENCE QUE LA COHÉSION D'UNE ÉQUIPE EST DIFFICILE À RÉALISER MAIS NÉANMOINS, SI CHACUN DANS L'ÉQUIPE S'EXPRIME SANS TABOU, ALORS L'ÉQUIPE SERA SOLIDAIRE DANS LES DÉCISIONS PRISES ET NOUS SERONS EFFICACES.

JOËL
DARTOIS

“PAS DE FRANC TIREUR DANS LA FUTURE ÉQUIPE, SEULEMENT DES MILITANTS COURAGEUX POUR UN DÉFI CAPITAL, CELUI DE LA RECONQUÊTE.

L'ÉQUIPE DOIT DONC ÊTRE SOUDÉE, À L'ÉCOUTE ET AU "SERVICE" DES UPR ET NON PAS AU SERVICE DE LEUR UPR D'ORIGINE.

Interview réalisée par Jean-Pierre Boscher



C'est le candidat Jacques CHIRAC qui au cours de la dernière campagne française des présidentielles de 2002, en avait fait un de ses thèmes majeurs de campagnes électorales. Le sujet est donc très politique. Les réformes de l'Etat de ces deux dernières années ont laissé un champ

réduit à la négociation avec les partenaires sociaux. Pourtant, chacune de ces réformes s'avéraient urgentes (les Retraites, l'Assurance Maladie,...), il apparaissait judicieux de prendre le temps de la concertation. Faute de méthode, elles ont suscité beaucoup d'incompréhension dans l'opinion publique qui

les ont ressenties comme brutales et injustes. Devant un tel échec, le dossier de la continuité du service public se présente davantage comme une session de rat-trapage, comme un symbole de l'autorité de l'Etat recouvrée, comme un dossier capable de marquer les esprits, de redorer le blason.

Rapport MANDELKERN

On tente de faire croire à l'opinion publique que les services de la Nation seraient en danger à cause des grèves à répétition. La faute incombe aux syndicalistes protégés par leurs statuts.

Cela dit, nous avons franchi au travers de ce rapport, une étape très préoccupante dans l'histoire des libertés individuelles de ce pays. En effet, nous assistons davantage à une attaque frontale contre le droit de grève que la recherche d'une solution à l'amélioration d'un service rendu aux usagers dans les transports terrestres tout au long de l'année. L'idée directrice de ce rapport consiste à compliquer toute forme de mobilisation concertée telle que la grève à la SNCF.

Il est insupportable pour les acteurs (salariés et usagers) du service public de subir une politique à géométrie variable des services publics. Quand il s'agit d'affaiblir l'ensemble de ces services pour des raisons, soit économiques, soit idéologiques (mise en concurrence systématique, même dans les professions de la santé ou de l'éducation, mise au pas des syndicats), on n'hésite pas alors à convaincre l'opinion qu'il faut renoncer,

qu'il faut réduire la voilure. En revanche, dès lors que se présente l'opportunité de mettre à mal un bastion syndical, le Gouvernement brandit l'éten-dard sacré du Service essentiel à la Nation, c'est-à-dire l'absolue nécessité d'une continuité du service du public.

Notre réaction est d'autant plus vive que l'ensemble du rapport, de notre point de vue, est bâti contre une seule cible : La SNCF, ses syndicats, ses grévistes, son personnel.

Pire encore, le rapport dans son esprit condamne par avance le dialogue social, il lui octroie un rôle mineur. Sachant que la lettre de mission était claire, ce n'est pas les termes du rapporteur qui sont discutables, mais plutôt les conclusions auxquelles voulaient aboutir le Ministre De Robien. Il fallait coûte que coûte aboutir au fait que la LOI est indispensable et qu'il faut renier sur le droit de grève.

LA CFDT, OPPOSÉE À UNE LOI SUR LE SERVICE MINIMUM

La CFDT n'est pas indifférente aux conditions du droit de grève et à ses conséquences pour les usagers. Mais imaginer qu'une loi à elle seule pourrait résoudre les conflits du travail et se substituer aux relations sociales est un leurre. Seul le dialogue social permet d'anticiper les conflits. Toute loi qui négligerait l'histoire sociale de notre pays qui a inscrit dans la Constitution le droit de grève s'expose une dégradation plus prononcée du climat social dans les entreprises, en particulier à la SNCF.

La CFDT est toujours sur le même registre, à savoir privilégier le dialogue social et la négociation. Pour autant, cette méthode n'a de sens que si des marges réelles de manœuvres existent pour les parties en présence. Pour sortir de cette dualité de deux

logiques d'intérêts contradictoires, il est donc indispensable que le dialogue social ne tourne pas à vide à cause d'une Tutelle absente ou en retrait.

Un dispositif d'anticipation et de prévention existe déjà dans certaines entreprises qu'il convient de développer à la



Le Cheminot de France

SNCF. Les démarches sont longues dans le temps mais incontournables, c'est à l'évidence le seul à pouvoir recueillir l'adhésion du plus grand nombre. Toutefois, ces mécanismes

ne seraient dispenser les Pouvoirs Publics de leurs devoirs, notamment garantir des moyens suffisants et durables qui font tant défauts dans les transports terrestres. En effet, de nombreux conflits à la SNCF puisent leur source dans le déficit de moyens accordés à la SNCF. Les réactions syndicales soutenues par les cheminots sont alors plus citoyennes que corporatistes. Depuis quelques années, les tensions sociales résident dans le fait qu'on place les cheminots face à une obligation de résultats sans un socle de moyens garantis et réévalués dans le temps. De ce point de vue, la mission du conseiller d'Etat Dieudonné Mandelkern élude le problème. Dans l'analyse présentée, il appartient aux autorités organisatrices de jeter les bases de l'obligation de résultats sur la base des moyens accordés. Le rapport de force prime sur tout autre considération, au risque d'ailleurs de placer l'autorité organisatrice devant un droit de faire jouer la concurrence; c'est exactement le but recherché. Le dogme de la

concurrence, source de "progrès", l'éclatement de l'Etat de droit sur le sol français est réalisé. En laissant le soin à l'autorité organisatrice de définir elle-même les besoins essentiels, cette prescription conduit à des plans de transport garanti très différent d'une région à l'autre ce qui est une remise en cause de l'égalité d'accès au service public.

La mise en place effective du service garanti implique une réquisition des agents, c'est-à-dire l'impossibilité pour certaines catégories de personnel de faire grève. C'est la remise en cause du statut qui est en vue.

Toutefois, un projet de loi qui comprendrait des aspects très contraignants pourrait se heurter au Conseil Constitutionnel. A l'appui de ce point de vue, le texte de loi devrait répondre à la question de comment sont assurés les besoins essentiels lorsqu'il y a des ruptures de caténaires.

Alain Bourezg

Dialogue social à la SNCF

la CFDT relance le dialogue social au sein de l'entreprise

La CFDT - Cheminots a rencontré le 1er septembre 2004, le Président de la SNCF Louis Gallois. Il a été naturellement question du Dialogue Social au sein de l'entreprise.

La CFDT - Cheminots a rappelé les principales positions qu'elle défend :

- Opposée à toute loi sur le service garanti.
- Soucieuse d'améliorer la qualité du service rendu à l'usager tout au long de l'année.
- Partie prenante d'un véritable dialogue social, seul

capable d'anticiper les conflits et d'amener des avancées sociales.

- Renforcer de manière tangible le Dialogue social au niveau local, source de plusieurs centaines de préavis de grèves.

Le 13 septembre 2004, une délégation de la CFDT Cheminots rencontrait la Direction de l'Entreprise pour lui présenter de nouvelles propositions susceptibles d'améliorer le dialogue social et la prévention des conflits à la SNCF. Ces propositions ont été

acceptées par le comité de suivi réuni le 15 septembre 2004. La CFDT, tout en refusant une loi qui irait à l'encontre de ses objectifs, a pris ses responsabilités à l'égard de l'amélioration du dialogue social dans l'entreprise et du développement du service public. Elle a donc signé le protocole d'accord d'entreprise le 24 septembre 2004.

La CFDT Cheminots souhaite que le Ministre des transports qui a reçu le 8 septembre 2004 une délégation CFDT, entende la voie de la raison et

donne la priorité au dialogue social plutôt qu'à une remise en cause du droit de grève.

La CFDT Cheminots tiendra compte évidemment de toute loi éventuelle, déposée par le Gouvernement, qui viendrait à altérer le protocole d'accord visant à l'Amélioration du dialogue social et prévention des conflits à la SNCF, signé par notre Organisation Syndicale. Si tel était le cas, la CFDT Cheminots serait conduite à retirer sa signature. La balle est désormais dans le camp des Pouvoirs Publics.

Aujourd'hui, on n'a plus le droit Ni d'avoir faim ni d'avoir froid

Pour permettre aux bénévoles des Restaurants du Cœur de distribuer chaque hiver des centaines de milliers de repas par jour...

Pour soutenir nos actions d'insertion, d'hébergement et de formation...

Pour redonner espoir à ceux qui souffrent de la faim et de l'exclusion...

Rejoignez-nous en adressant vous aussi, votre chèque aux

**RESTAURANTS DU CŒUR
75515 PARIS CEDEX 15**

Vous recevez un reçu fiscal vous faisant bénéficier d'une réduction d'impôt sur le revenu correspondant à 60% de votre don jusqu'à un montant fixé chaque année par la loi de finances

407 €
sur le revenu 2004



En 2003/2004
600 000
REPAS PAR JOUR
dans **2 200**
CENTRES ET
ANTENNES
avec **40 000**
BÉNÉVOLES

remercient vivement
(Le Cheminot de France)
de s'associer à leur action en leur offrant cet espace.

Maquette réalisée par les Ateliers d'Insertion des Restaurants du Cœur

